



Valéry et Anne-Aymone Giscard d'Estaing, encore récemment à la fondation portant leur nom. "Notre première action a été l'installation d'une halte-garderie dans le Marais, en 1978. Puis nous avons mis en place l'unique centre de documentation sur l'enfance maltraitée et contribué à la création d'unités médico-judiciaires dans les hôpitaux, des lieux aménagés pour recueillir et enregistrer la parole des enfants victimes de violences", avait alors rappelé Anne-Aymone Giscard d'Estaing.

C'est sa famille qui en a fait l'annonce : l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing, du 27 mai 1974 au 21 mai 1981, est décédé le mercredi 2 décembre 2020, dans sa maison familiale d'Authon (Loir-et-Cher), à l'âge de 94 ans des suites du Covid-19.



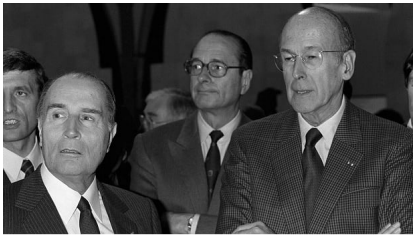
Valéry Giscard d'Estaing. Durant la présidence de Georges Pompidou, de 1969 à 1974, il a occupé, à nouveau, la fonction de ministre de l'Économie et des Finances

Inspecteur des Finances, membre de l'Académie française et ancien parlementaire européen, Valéry Giscard d'Estaing communément appelé Giscard ou désigné par ses initiales VGE, est né le 2 février 1926 à Coblenze (Allemagne). Il a été le jeune Président de la République française lorsqu'il a été élu (48 ans), le troisième président de la Cinquième République française (1974-81) mais aussi le premier président non gaulliste de cette même République. Parmi les réformes qui ont marqué son mandat, citons :

la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG), l'abaissement du droit de vote à 18 ans et le divorce par consentement mutuel.



Le Général Charles de Gaulle, Président de la République et Valéry Giscard d'Estaing, ministre des Finances, à l'Élysée en juin 1962



1er décembre 1986, inauguration du Musée d'Orsay à Paris. De gauche à droite : François Léotard, ministre de la Culture ; François Mitterrand, président français de l'époque ; Jacques Chirac alors Premier ministre et Valéry Giscard d'Estaing, ancien président français, prédécesseur de Mitterrand

Mais la seconde partie de son septennat fut secoué par l'affaire dite « des diamants de Bokassa ». C'est l'hebdomadaire satirique « Le Canard enchaîné » qui a révélé », le 10 octobre 1979, que « Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre des Finances, a reçu en 1973, du président centrafricain, Jean Bedel Bokassa, une plaquette de trente carats de diamants ». Suite à cette affaire, alors qu'il s'est présenté pour un second mandat, c'est le socialiste François Mitterrand qui emporta l'élection présidentielle de 1981.



Elysée, le 3 mars 1981. Le président de la République Valéry Giscard d'Estaing, accompagné de son épouse Anne-Aymone, annonce à la télévision, son intention de briguer un second mandat présidentiel

Voici quelques citations de Valéry Giscard d'Estaing :

«J'ai voulu normaliser et simplifier les appellations des ministres. Pourquoi ajouter nationale à Défense alors qu'on imagine difficilement une Défense qui ne le serait pas ? Et pourquoi qualifier de même l'Éducation, alors que le titre de ministre de l'Éducation est parfaitement explicite ? Pour la Santé, est-il nécessaire de préciser qu'elle est publique ? Quant à la valse des appellations en les Affaires Étrangères, les Affaires Extérieures et les Relations Extérieures, elle ne sert qu'à faire la fortune des fabricants de papier à lettres ! ». («Le pouvoir et la vie, tome 1»)

«Nos regards se croisent avec cette curiosité particulière qui conduit les yeux de ceux qui dissimulent la vérité à scruter les yeux de ceux qui les écoutent pour essayer d'y déchiffrer s'ils sont avertis de leur tromperie ». («Le pouvoir et la vie. Tome 3 : Choisir»)

«L'individualisme est un comportement exclusivement négatif, inspiré par la médiocrité et le ressentiment : il ne consiste pas à chercher l'élévation, l'épanouissement, mais à empêcher les autres de s'élever, à étouffer l'épanouissement des autres qui sont ressentis jalousement, comme une concurrence. Une société saine combat nécessairement l'individualisme. Elle cherche l'excellence, et ceci est incompatible avec l'individualisme».

«Il faut laisser les choses basses mourir de leur propre poison». (Antenne 2, le 27 novembre 1979, pour répondre à «l'affaire des diamants de Bokassa»)

«Il n'y aurait pas tant de malaise, s'il n'y avait pas autant d'amateurs de malaise» (« Libération » du 10 décembre 1990)

«Gouverner, c'est réformer» (Conseil des ministres, janvier 1976)

«On ne guérit pas les plaies en les léchant avec une langue de bois». («Libération» du 10 décembre 1990)

«Les bonnes lois ne se font pas à la hâte, elles supposent le concours du temps» (1975)

«Au ciel, le policier est britannique, le chef cuisinier est français, l'amant est italien, le mécanicien est allemand, l'administrateur suisse. En enfer, le policier est allemand, le chef cuisinier anglais, l'amant est suisse, le mécanicien français et l'administrateur italien».



Voici les messages de condoléances des successeurs du président Giscard :

Emmanuel Macron, Président français en exercice : "Les orientations qu'il avait données à la France guident encore nos pas. Serviteur de la France. L'ancien Président Valéry Giscard d'Estaing est décédé le 2 décembre 2020 à 94 ans, homme politique de progrès et de liberté, sa mort est un deuil pour la nation française".

François Hollande, prédécesseur du président Macron : « La France perd un homme d'État qui a fait le choix de l'ouverture au monde ».

Nicolas Sarkozy, prédécesseur de François Hollande : «Valéry Giscard d'Estaing aura, toute sa vie, œuvré au renforcement des liens entre les nations européennes, cherché et réussi à moderniser la vie politique et consacré sa grande intelligence à l'analyse des problématiques internationales les plus complexes».

La famille de Valéry Giscard d'Estaing ont annoncé que ses obsèques se feront dans la plus stricte intimité familiale.

Le Président Emmanuel Macron, quant à lui, a annoncé que le mercredi 9 décembre 2020 est déclaré Journée de deuil national en hommage au Président Valéry Giscard d'Estaing.

Jeannot Ramambazafy